

MARK DION

The Unruly Collection, 2015



© Catherine Fricq

FIAC HORS LES MURS - JARDIN DES PLANTES

The Unruly Collection de l'artiste américain Mark Dion est constituée d'un meuble en bois quasiment similaire à ceux présents dans le Muséum national d'Histoire naturelle et dans lequel sont présentées 43 sculptures en papier mâché. En détournant ce mode de présentation traditionnel, l'artiste intègre ainsi parfaitement son œuvre à l'espace du Muséum.

La collection que l'artiste présente est véritablement « unruly » – insoumise, impertinente. Elle a été constituée à la manière d'un cabinet de curiosité, ancêtre du Muséum : la subjectivité de l'amateur d'art était alors un critère essentiel de sélection et d'organisation des éléments. Pour réaliser cette œuvre Dion s'est inspiré de gravures de la Renaissance représentant des cabinets de curiosité. Il y a sélectionné des objets qui répondaient à sa propre définition de la « curiosité » ou de la « merveille ». Il les a ensuite transposés de la deux-dimensions papier à la trois-dimensions en papier mâché.

Dion ne s'intéresse pas à la nature mais à la « culture de la nature », à la nature sous le prisme du regard de l'homme. L'organisation au sein de son cabinet semble être irrationnelle alors qu'elle est en réalité seulement subjective. Mais celle du Muséum ne l'est-elle pas aussi ? Les espèces animales ont été déterminées et hiérarchisées par l'homme. Le cabinet de curiosité plaçait l'homme au centre du monde, mais que fait le musée ? L'organisation du cabinet de curiosité semblait la plus rationnelle aux hommes de la Renaissance. Que penseront nos descendants du Muséum ? Autant de questions qui nous invitent à interroger la validité du discours muséal.

La blancheur des sculptures questionne un autre

aspect du musée. En exposant des objets hors de leur contexte et privés de leur fonction, l'institution risque de les vider de leur sens. Au sein du cabinet de curiosité, les objets étaient sélectionnés pour la richesse de leurs matériaux, pour leur étrangeté. Dans le musée, ils semblent privés de leur aura énigmatique et ne vivent que par le discours que la science plaque sur eux.

The Unruly Collection, tout en portant un regard critique sur un système de classification anthropocentré hérité des cabinets de curiosité, semble en même temps en exprimer le regret. Les œuvres de Mark Dion offrent souvent une note d'humour ou d'espoir. Ici, les objets sont recouverts d'une peinture luminescente. Ainsi, la nuit, le meuble, symbole de l'organisation de la nature par le regard de l'homme, disparaît. Seuls restent les objets, esprits magiques dépassant les discours et le regard scientifiques. Un moyen de rappeler que le musée n'est pas seulement un lieu de savoir mais aussi un lieu d'inspiration et de création.

Mathilde Leïchlé et Cindy Olohou

Elèves de l'Ecole du Louvre